

Matière: Na'h - Livre: Juges - Chapitre: Ch. 14

Thème: Samson et le lion - Auteur: Raphaël Etedgui

Titre: Le sacrifice de la puissance



Introduction

Le chapitre 14 du livre des *Juges* ne peut que laisser perplexe devant le caractère "onirique" des événements qui s'y déroulent.

La première partie du chapitre nous décrit le souhait de Samson d'épouser une fille des Philistins et les raisons à l'œuvre dans ce mariage.

Ensuite, tout semble dégénérer, le récit bascule, et aux scènes de bravoures héroïques succèdent l'entrée de Samson au sein de Philistins et l'énoncé de l'énigme du lion.

Il nous semble que la fascination constitue l'un des problèmes principaux posé par ce chapitre, qu'elle soit du côté de Samson devant cette femme étrangère, ou la nôtre devant la puissance des images déployées et la difficulté que nous avons à en dégager le sens.



Le texte étudié

שפטים יד'

א וַיֵּרֶד שָׁמְשׁוֹן תַּמְנַתָּה וַיֵּרָא אִשָּׁה בְּתַמְנַתָּה מִבְּנוֹת פְּלִשְׁתִּים:
 ב וַיַּעַל וַיִּגְדֵּל לְאָבִיו וּלְאִמּוֹ וַיֹּאמֶר אִשָּׁה רְאִיתִי בְּתַמְנַתָּה מִבְּנוֹת
 פְּלִשְׁתִּים וְעַתָּה קַחוּ-אוֹתָהּ לִי לְאִשָּׁה:
 ג וַיֹּאמֶר לוֹ אָבִיו וְאִמּוֹ הַאִיֵּן- בְּבָנוֹת אַחִיךָ וּבְכָל-עַמִּי אִשָּׁה כִּי-
 אַתָּה הוֹלֵךְ לְקַחַת אִשָּׁה מִפְּלִשְׁתִּים הָעֲרָלִים וַיֹּאמֶר שָׁמְשׁוֹן אֶל-
 אָבִיו אוֹתָהּ קַח-לִי כִּי-הִיא יִשְׂרָהּ בְּעֵינַי:
 ד וְאָבִיו וְאִמּוֹ לֹא יָדְעוּ כִּי מֵה' הִיא כִּי-תֹאנָה הוּא-מִבְּקֶשׁ
 מִפְּלִשְׁתִּים וּבָעֵת הַהִיא פְּלִשְׁתִּים מְשָׁלִים בְּיִשְׂרָאֵל:
 ה וַיֵּרֶד שָׁמְשׁוֹן וְאָבִיו וְאִמּוֹ תַּמְנַתָּה וַיָּבֹאוּ עַד-כְּרַמֵּי תַּמְנַתָּה וְהִנֵּה
 כַּפִּיר אַרְיֹת שָׂאֵג לְקִרְאָתוֹ:
 ו וַתִּצְלַח עָלָיו רוּחַ יְהוָה וַיִּשְׁסַעְהוּ כְּסַסַּע הַגְּדִי וּמְאוּמָה אֵין בְּיָדוֹ
 וְלֹא הִגִּיד לְאָבִיו וּלְאִמּוֹ אֵת אֲשֶׁר עָשָׂה:
 ז וַיֵּרֶד וַיְדַבֵּר לְאִשָּׁה וַתִּישַׁר בְּעֵינַי שָׁמְשׁוֹן:

ח וישב מימים לקחתה ויסר לראות את מפלת האריה והנה
 עדת דברים בגוית האריה ודבש:
 ט וירדהו אל-כפיו וילך הלוך ואכל וילך אל-אביו ואל-אמו ויתן
 להם ויאכלו ולא-הגיד להם כי מגוית האריה רדה הדבש:
 י וירד אביו אל-האשה ויעש שם שמשון משתה כי כן יעשו
 הבחורים:
 יא ויהי כראותם אותו ויקחו שלשים מרעים ויהיו אתו:
 יב ויאמר להם שמשון אחודה-נא לכם חידה אם-הגד תגידו-
 אותה לי שבעת ימי המשתה ומצאתם ונתת לי לכם שלשים
 סדינים ושלשים חלפת בגדים:
 יג ואם-לא תוכלו להגיד לי ונתתם אתם לי שלשים סדינים
 ושלשים חליפות בגדים ויאמרו לו חודה חידתך ונשמענה:
 יד ויאמר להם מהאכל יצא מאכל ומעז יצא מתוק ולא יכלו
 להגיד החידה שלשת ימים:
 טו ויהי ביום השביעי ויאמרו לאשת-שמשון פתי את-אישהך
 ונגד-לנו את-החידה פן-נשרף אותך ואת-בית אביך באש
 הלירשנו קראתם לנו הלא:
 טז ותבך- אשת שמשון עליו ותאמר רק-שנאתני ולא אהבתני
 החידה חדתה לבני עמי ולי לא הגדתה ויאמר לה הנה לאבי
 ולאמי לא הגדת לי ולך אגיד:
 יז ותבך עליו שבעת הימים אשר-היה להם המשתה ויהי ביום
 השביעי ונגד-לה כי הציקתהו ותגד החידה לבני עמה:
 יח ויאמרו לו- אנשי העיר ביום השביעי בטרם יבא החרסה מה-
 מתוק מדבש ומה עז מארי ויאמר להם לולא חרשתם בעגלתי
 לא מצאתם חידתי:
 יט ותצלח עליו רוח ה' וירד אשקלון ויד מהם שלשים איש
 ויקח את-חליצותם ויתן החליפות למגידי החידה ויחר אפו ויעל
 בית אביו:
 כ ותהי אשת שמשון למרעהו אשר רעה לו:

Juges chapitre 14

1 Samson, étant allé un jour à Timna, y remarqua une femme entre les filles des Philistins. 2 A son retour, il le raconta à son père et à sa mère, en disant: "J'ai vu une femme à Timna, parmi les filles des Philistins, et je désire que vous me la procuriez pour épouse." 3 Son père et sa mère lui dirent: "Est-ce qu'il n'y a pas de femme dans ta parenté ou dans le reste de notre peuple, que tu ailles en chercher une parmi ces Philistins incirconcis?" Samson répondit à son père: "Procure-moi celle-là, puisque celle-là me plaît." 4 Or, ses parents ne savaient pas que cela venait de Dieu, et qu'il cherchait une occasion de nuire aux Philistins, qui dominaient alors sur Israël. 5 Samson se rendit donc, avec son père et sa mère, à Timna. Comme ils atteignaient les vignes de Timna, voici qu'un jeune lion vint à lui en rugissant. 6 Saisi soudain de l'esprit divin, Samson le mit en pièces comme on ferait d'un chevreau, et il n'avait aucune arme. Mais il ne dit pas à ses parents ce qu'il avait fait. 7 Il alla ensuite faire sa déclaration à la femme, qui continua à lui plaire. 8 Quelque temps après, étant revenu pour l'épouser, il s'écarta afin de voir le cadavre du lion, et il trouva dans le corps un essaim d'abeilles et du miel. 9 Il le recueillit dans ses mains, en mangea chemin faisant, et, ayant rejoint ses parents, leur en donna à manger, sans leur apprendre qu'il avait tiré ce miel du corps du lion. 10 Son père descendit chez l'épousée, où Samson donna un festin, selon l'usage des jeunes gens. 11 Lors de sa réception, l'on désigna trente compagnons pour lui tenir société. 12 Samson leur dit: "Je veux vous proposer une énigme. Si vous pouvez la résoudre et me l'expliquer dans les sept jours du festin, je vous donnerai trente chemises et trente habillements de rechange; 13 mais si vous ne pouvez me l'expliquer, c'est vous qui me donnerez trente chemises et trente habillements." Ils lui répondirent: "Propose-nous ton énigme, pour que nous l'entendions." 14 Et il leur dit: "Du mangeur est sorti un aliment, et du fort est sortie la douceur." Mais ils ne purent deviner l'énigme, trois jours durant. 15 Le septième jour, ils dirent à la femme de Samson: "Persuade ton mari de te communiquer la solution de l'énigme et nous la rapporte, ou nous te brûlerons avec ta famille. Est-ce pour nous dépouiller que vous nous avez invités, vraiment?" 16 La femme de Samson l'obséda de ses pleurs, disant: "Tu n'as que de la haine pour moi, point d'amour! Tu as proposé une énigme à mes compatriotes, et tu ne m'en as pas dit le mot! Vois! Répondit-il, je ne l'ai pas dit à mon père ni à ma mère, et à toi je le révélerais?" 17 Elle l'obséda ainsi de ses pleurs pendant les sept jours qu'on célébra le festin, si bien que le septième jour, vaincu par ses instances, il lui révéla le mot, qu'elle apprit à son tour à ses compatriotes. 18 Le septième jour, avant que le soleil fût couché, les gens de la ville dirent à Samson: "Qu'y a-t-il de plus doux que le miel, et de plus fort que le lion?" A quoi il répondit: "Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas deviné mon énigme." 19 Et saisi de l'esprit divin, il descendit à Ascalon, y tua trente hommes, s'empara de leurs dépouilles et donna aux devineurs les vêtements promis; puis, plein de fureur, se retira chez son père. 20 La femme de Samson fut donnée à l'un des compagnons qu'on lui avait adjoints.



L'hébreu dans le texte

- **תואנה**: un prétexte, une fausse accusation pour les provoquer, les défier (Rachi)
- **כפיר אריות**: un jeune lion ainsi que le traduit le Metsoudat Sion
- **וישסעהו**: signifie déchirer en deux parties comme dans *Vayikra* 1, 17
- **וירדהו** - **רדה**: il a extrait (le miel)



Analyse structurelle

Le chapitre 14 du livre des *Juges* est divisé d'après la Massorét comme suit:

Partie 1: Versets 1 à 4 / Le désir de Samson et la stratégie de Dieu

Partie 2: Versets 5 à 19 / Le Lion et le mariage de Samson

Partie 3: Verset 20 et suivant / Raison du début de la lutte de Samson exposée dans le chapitre suivant.



Analyse thématique

1. DESIR DE SAMSON OU STRATEGIE DIVINE?

La guemara voit dans les premiers versets de ce chapitre une contradiction:

סוטה ט ע"ב

ת"ר שמשון בעיניו מרד שנאמר ויאמר שמשון אל אביו אותה קח לי כי היא ישרה בעיני לפיכך נקרו פלשתים את עיניו שנאמר ויאחזוהו פלשתים וינקרו את עיניו איני והכתיב ואביו ואמו לא ידעו כי מה' הוא כי אזל מיהא בתר ישרותיה אזל

Sota 9b

Nos maîtres ont enseigné: Samson s'est révolté avec ses yeux ainsi qu'il est dit: "Samson répondit à son père: "Procure-moi celle-là, car celle-là est "droite à mes yeux"", c'est pourquoi, les Philistins lui ont crevé les yeux ainsi qu'il est dit: "ils le saisirent et lui crevèrent les yeux".

[question]

N'est-il pourtant pas écrit: "et son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de Dieu"?

[réponse]

Néanmoins, lorsqu'il est allé [avec elle], c'est d'après "sa droiture" qu'il est allé.

Il est écrit au chapitre 15 de *Bamidbar* (troisième paragraphe du Chéma): "Cela formera pour vous des franges dont la vue vous rappellera tous les commandements de l'Éternel, afin que vous les exécutiez et ne vous égariez pas à la suite de votre cœur et de vos yeux, qui vous entraînent à l'infidélité", et les sages d'interpréter: "à la suite de vos yeux" ce sont les cogitations en matière d'interdits sexuels.

Et, pour fonder cette interprétation, la guemara cite le verset 3 de notre chapitre:

"Samson répondit à son père: Procure-moi celle-là, car celle-là est "droite à mes yeux"

Samson s'est donc, semble-t-il, "égaré à la suite de ses yeux". Nous dirions aujourd'hui que celui-ci est en proie à un certain phantasme, celui de prendre une femme en dehors de son peuple, une femme interdite..

Mais le texte dit également plus loin que: "son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de Dieu"

Jugement qui provoque l'étonnement de la guemara: si Dieu lui-même a provoqué le désir de Samson pour cette femme (Rachi sur place dans *Sota*), pourquoi dire de Samson qu'il s'est égaré, pourquoi évoquer une révolte contre Dieu?

Dieu n'est-il pas responsable de cette rencontre?

La guemara dit d'ailleurs dans traité *Moed Katan* 18b:

מועד קתן יח ע"ב

אמר רב משום רבי ראובן בן אצטרובילי מן התורה ומן הנביאים ומן הכתובים מה' אשה לאיש מן התורה דכתיב ויען לבן ובתואל ויאמרו מה' יצא הדבר מן הנביאים דכתיב ואביו ואמו לא ידעו כי מה' היא מן הכתובים דכתיב בית והון נחלת אבות ומה' אשה משכלת

Moed Katan 18b

Rav a dit au nom de Rabbi Réouven ben Atstroubili: "de la Tora, des Prophètes et des Hagiographes [nous apprenons] que la rencontre entre un homme et une femme vient de Dieu.

De la Tora ainsi qu'il est écrit: " Pour réponse, Laban et Bathuel dirent: "La chose émane de Dieu même", des Prophètes ainsi qu'il est écrit: "et son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de Dieu", des Hagiographes ainsi qu'il est écrit: "Une maison et un capital sont un héritage des pères, mais une épouse intelligente vient de Dieu"

La rencontre entre un homme et une femme n'est jamais fortuite, celle-ci est voulue, organisée par Dieu.

La guemara répond très laconiquement à la contradiction entre les versets, que le fait que "cela venait de Dieu" n'y change rien, celui-ci a malgré tout suivi ses yeux, "sa droiture".

Qu'est-ce à dire? Que lui-même se contemplait à travers cette femme étrangère tandis que cette rencontre avait pour but de l'amener à provoquer le conflit avec les Philistins?

On notera que si la majeure partie des commentateurs soutient que Samson a converti cette femme avant de l'épouser (Rambam *Issouré bia* chapitre 13, loi 14 et 15, Radak, Ralbag, Malbim etc.), la question telle qu'elle est formulée par ses parents demeure. Pourquoi ne pas avoir choisi une fille du peuple?

A vrai dire, deux réponses nous sont fournies: la réponse du narrateur: "cela venait de Dieu", et la réponse de Samson: "parce qu'elle est droite à mes yeux", à entendre, parce qu'elle me plaît un point c'est tout.

Peut-on dire ici que Samson a répondu à la question? L'a-t-il même entendue? Sa réponse semble nous démontrer le contraire, puisqu'elle ne répond en fait à rien.

Samson semble être dupe de son désir, aveugle, ce que la guemara traduit par: "Néanmoins, lorsqu'il est allé [avec elle], c'est d'après "sa droiture" qu'il est allé".

Cependant, suivre son appétit ne constitue pas à proprement parler un acte de rébellion (cf. distinction *Moumar létéavon* et *moumar léhachiss*), il en faut plus que cela.

Seul l'orgueil est à même de justifier qu'il soit employé ici le terme de "rébellion" (*Mi'htav Méélijahou*, 8, 2; 272-273), d'où la possible lecture consistant à comprendre la réponse de la guemara comme exposé ci-dessus, à savoir, que c'est sa propre image que Samson désirait dans cette femme et rien de plus.

Le récit (cf. cours précédent) du jeune et beau berger contemplant son reflet dans l'eau avant d'être saisi par un puissant désir de transgression et qui décida de se faire nazir nous apporterait également une indication en ce sens.

Si la nézirout peut naître du désir d'en finir avec le narcissisme, on se rappellera que celle de Samson n'est pas un choix de sa part, celle-ci lui a été imposée dès son plus jeune âge.



Pistes de réflexions et débats

1. Le Maharcha dans son commentaire du traité *Sota* rend compte de la contradiction relevée par la guemara en faisant appel à un autre enseignement du Talmud (*Makot* 12a):

" בדרך שאדם רוצה לילך בה מוליכין אותו "

"on pousse un homme dans la voie qu'il désire emprunter"

Ainsi le Maharcha comprend le verset: "cela venait de Dieu" comme une décision cautionnée a posteriori par Dieu, mais dont Il n'était pas à l'origine.

Samson suit son désir et Dieu l'accompagne en quelque sorte.

Reste alors le prix à payer pour ce désir, l'aveuglement, la cécité.

Quant au projet de Dieu là dedans, Radak nous explique:

רד"ק יג ד

[...] סבה היתה מאת השם לקחת אשה מפלשתים להנקם בהם, כי נראה כי ישראל שבאותו הדור לא היו יראים השם כל כך שיושיעם תשועה שלימה מיד פלשתים, כי כל ימי שמשון היו מושלים פלשתים בישראל, וכו' ולא היו ישראל נלחמים בהם כי אם שמשון לבדו, ולפיכך לא היה לפלשתים טענה להלחם בישראל מפני שמשון, כי לא היה ברשותם והוא לבדו היה עושה הרעות בפלשתים ועם פלשתים היה שוכן בעוד שהיה מריע להם ומיראתם אותו גם כן, היו נמנעים מלהלחם בישראל

Radak

La raison de la volonté divine de prendre une femme des Philistins afin de se venger d'eux, s'explique par le fait que le peuple dans cette génération ne craignait pas suffisamment Dieu pour qu'il puisse les libérer complètement de l'emprise des Philistins.

En effet, durant toute la vie de Samson les Philistins dominaient Israël etc. et Israël ne les attaquait pas, seul Samson [se battait contre eux]. Et les Philistins ne pouvaient pas se battre contre Israël en raison de Samson car celui-ci n'était pas dans leur territoire et le mal qu'il faisait aux Philistins, il le faisait seul et alors même qu'il résidait encore chez eux. En outre, la peur qu'ils en avaient les empêchait également de guerroyer contre Israël.

Le peuple n'est pas prêt à être délivré complètement du joug des Philistins et Samson doit initier cette libération.

Pour ce faire, celui-ci doit s'introduire chez les Philistins et les frapper de l'intérieur afin que ceux-ci ne puissent se prévaloir du comportement de Samson pour attaquer Israël.

Samson doit donc faire une guerre privée pour protéger le peuple.

En a-t-il seulement conscience?

Rien n'est moins sûr tant on dirait que celui-ci se laisse guider par son désir, qu'il ne maîtrise pas le déroulement des événements.



Pistes de réflexions et débats

1. Remarquez que le peuple ne se plaint pas de la domination des Philistins, celui-ci n'invoque pas Dieu afin qu'il le délivre. N'est-ce pas précisément ce qu'il faut entendre lorsque le Radak explique que cette génération ne craignait pas suffisamment Dieu pour qu'il puisse les délivrer complètement du joug des Philistins, à savoir, qu'eux-mêmes ne tenaient pas spécialement à être délivrés.

2. L'ENIGME DU LION

Lorsque Samson descend avec ses parents à Timnata afin d'y rencontrer les parents de sa future épouse, Samson tombe nez à nez avec un jeune lion. Les commentateurs expliquent l'absence des parents lors de la rencontre avec le lion par le proverbe (*Avodah Zara* 58b):

" Va, va dit-on au Nazir, fais un détour, de la vigne ne t'approche pas!"

C'est donc afin de ne pas tomber dans le piège que constitue la vigne pour Samson que celui-ci fait un détour et rencontre le jeune lion.

Samson s'en débarrasse sans armes et ne le dit pas à ses parents, précise le verset.

Le Malbim interprète ce passage comme un signe envoyé à Samson afin qu'il prenne conscience de sa force et des possibilités qui lui sont données de triompher des ennemis de Dieu.

Il n'est en effet pas anodin que la rencontre se déroule juste avant le mariage de celui-ci comme s'il s'agissait de rappeler à Samson la responsabilité qui lui incombe.

Celui-ci parle cette fois-ci à la femme philistine et le texte déclare qu'elle plut aux yeux de Samson.

Les commentateurs (Malbim, Metsoudat David) interprètent qu'elle lui plut également par son intelligence ce qui confirme bien que son choix initial n'était fondé que sur l'appréciation de sa beauté physique.

Revenant quelques temps après pour l'épouser, Samson fit un détour pour voir le cadavre du lion (le Malbim dit, pour remercier Dieu pour ce miracle) et trouva à l'intérieur de celui-ci un essaim d'abeilles et du miel.

Il mange de ce miel et en donne à ses parents sans leur en révéler sa provenance.

Image fantastique, s'il en est, de même d'ailleurs que le combat avec le lion.



Pistes de réflexions et débats

Il s'agit alors d'entendre ce qui se donne littéralement à voir dans ces scènes, dignes des récits mythologiques.

Nous voyons dans le jeune lion qui rugit, l'image de Samson: crinière = cheveux long, force, jeunesse, fougue etc.

Celui-ci combat donc avec lui-même et se "déchire" sans armes, comme s'il s'agissait avant tout d'un combat intérieur.

De ce combat avec lui-même Samson triomphe, mais ce triomphe signifie également sa propre mort, celle-ci génère du miel, du bien, à ses parents, à son peuple.

Il est vrai que l'extraordinaire force et vitalité de Samson semble appeler tout au long de son histoire, une retenue voire un "sacrifice".

Dès le ventre maternel celui est nazir afin de limiter tant bien que mal la puissance de son désir (cf. cours précédent), et ceci constitue à notre sens le premier signe d'un trajet qui pouvait dégénérer en sacrifice.

Le deuxième signe qui témoigne en faveur de cette interprétation se trouve être la vision de Samson, à savoir, ce lion mort duquel provient du miel.

Dans les chapitres suivants, on aura l'occasion de voir le peuple livrer Samson aux Philistins. Ce peuple accepte la domination Philistine et Samson se retrouvera être en quelque sorte "sacrifié", pour contenter la demande de l'ennemi.

Enfin, la fin même de Samson témoigne de ce destin tragique puisque celui-ci se "sacrifie" afin de tuer le plus possible de Philistins.

Cette lecture nous dérange il est vrai, mais le Midrach lui-même lie l'énigme du lion à la problématique des sacrifices:

ילקוט שמעוני רמז ע

מהאוכל יצא מאכל היה שמשון תמיה אריה אוכל כל החיות ועכשיו יצא ממנו מאכל, כך אהרן ובניו אוכלים כל הקרבנות יצא מהם קרבן זה קרבן אהרן ובניו:

Yalkout chimeoni

"Du mangeur est sorti un aliment, [et du fort est sortie la douceur] ", Samson était stupéfait: le lion mange toutes les bêtes sauvages, et à présent, de lui sort un aliment! De même, Aaron et ses fils mangent tous les sacrifices, et d'eux sort un sacrifice [ainsi qu'il est dit:] Voici le sacrifice d'Aaron et ses fils (*Vayikra* 6, 13).



Pistes de réflexions et débats

Le midrach comprend que Samson a saisi le sens du sacrifice d'Aaron et de ses fils devant la vision du lion mort duquel sort le miel. A tout le moins, le même type d'étonnement saisit Samson devant le lion mort duquel sort un aliment et devant le verset imposant un sacrifice à Aaron et ses enfants.

Samson ne comprend pas comment Aaron peut être concerné par la faute et le sacrifice, comme s'il y avait une contradiction entre le fait de faire "appropriation" sur le peuple et le fait de devoir également apporter un sacrifice pour lui-même.

Le lion mort (Samson) est corrélé à Aaron et ses fils, et le miel au sacrifice de ceux-ci.

Samson comprend-t-il que lui aussi devra sacrifier quelque chose pour que du bon puisse en sortir?

On comprend alors que Samson ne révèle pas la provenance du miel à ses parents afin de ne pas les inquiéter, de même qu'il ne le dit pas à sa jeune épouse.

Puis vient la fête organisée par Samson au cours de laquelle celui-ci propose une énigme, l'énigme de son être, avec pour enjeu, trente chemises et habillements de rechange.

L'énigme est toujours un défi lancé à l'autre et Samson défie les Philistins.

La réponse à l'énigme constitue en réalité la limite de ce que peuvent penser les Philistins, à savoir, que de la mort de la puissance puisse naître un bien.

La fin du chapitre s'accélère, on menace de tuer l'épouse de Samson si celle-ci ne livre pas la réponse.

Samson est mis à mal par les pleurs de sa jeune épouse et lui révèle la solution.

Samson est trahi mais non dupe:

שפתים יד יח

וַיֹּאמֶר לָהֶם--לֹא חָרַשְׁתֶּם בְּעִגְלָתִי, לֹא מִצְאֵתֶם חֵידָתִי.

Juges 14, 18

A quoi il répondit: "Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas deviné mon énigme."

Celui-ci s'acquitte malgré tout de sa dette, en tuant trente hommes et en les dépouillant de leurs chemises.

En colère contre son épouse (Malbim) Samson retourne dans la maison de son père alors que cette dernière est donnée à l'un de ses invités.



Conclusion

Ainsi, le début du récit proprement dit de la vie de Samson nous révèle ce qu'il en est du désir de Samson.

Désir "aveugle" de se rapprocher toujours plus de la limite, celle qui le sépare de l'autre peuple, celle qui sépare le permis de l'interdit, celle qui sépare la vie de la mort.

Samson "transgresse", passe les frontières, et choisit de se confronter avec sa propre mort comme aboutissement de son désir.

Que de sa mort puisse couler du miel, voilà le paradoxe, l'énigme et le scandale de ce qu'annonce ce chapitre.